



ACT2 COMPAGNIE

CATHERINE DREYFUS / CATHERINE GRIVE

# POI(D)S

## CONCORDAN(s)E

**Catherine Dreyfus** reçoit en juin 2018 une commande du festival **CONCORDAN(s)E** (direction Jean-François Munnier) pour le festival 2019, d'une création d'un Duo Chorégraphe/Auteur avec l'auteur **Catherine Grive**.

**Concordan(s)e** – Une rencontre unique entre un chorégraphe et un auteur

Le festival passe une commande à un chorégraphe et un écrivain qui ne se connaissent pas au préalable. Ils vont découvrir leurs expériences respectives, cheminer ensemble pour nous dévoiler le fruit de leurs échanges, de ces croisements entre le geste et le mot. Le chorégraphe et l'écrivain interprètent ensuite face au public une chorégraphie et un texte inédits. Ces rencontres offrent à chaque fois des formes inattendues, des créations qui donnent à cette expérience toute sa richesse, son originalité.

L'intention de ces rencontres est de découvrir, sur un même espace, le chorégraphe et l'écrivain dans cet acte artistique commun.

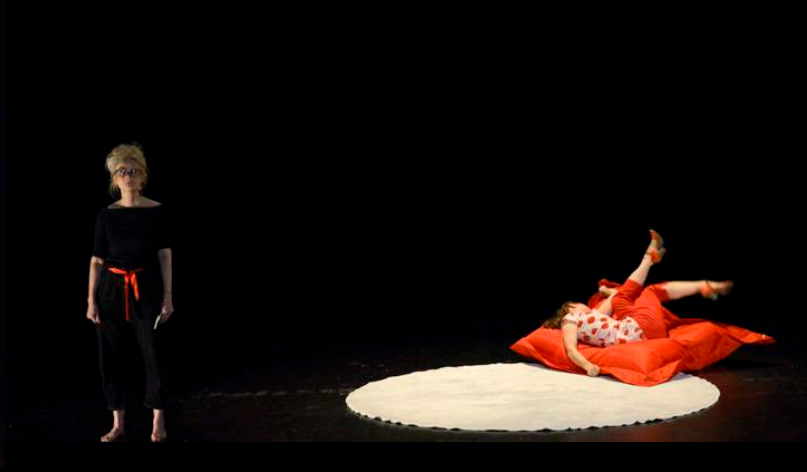
La volonté du festival est d'affirmer ce temps fort en faisant circuler ces créations danse/écriture dans plusieurs lieux d'Ile de France, dans des espaces de représentation qui ne sont pas forcément des théâtres mais aussi des centres d'art, des bibliothèques, des librairies, l'université... Il s'agit d'ouvrir le réseau en proposant des formes adaptées pour ces espaces et aux différents publics.

## POI(d)S

Catherine Dreyfus et Catherine Grive, nous content l'histoire singulière d'une femme qui désire un fils plus que tout au monde.

Elles nous entraînent aux confins de la déraison, nous interrogeant sur la transmission des secrets de famille, faisant jaillir entre rêve et folie, amour et douleur, enfantement et désenchantement, un univers de fantaisie.

Des mots et des gestes pour dérouler le fil rouge des histoires familiales secrètes, dire les vertigineux extrêmes que peut provoquer l'expérience maternelle. L'expérience enfantine aussi car combien sont-ils – sommes-nous – anciens enfants, à avoir déçu en naissant fille ou garçon ?



## IMPRESSIONS

« Je commence toujours comme ça, dire non. À un fruit, à un voyage, à un homme, à une danse. Encore plus à une danse qu'à tout le reste, d'ailleurs. Mon corps ne sait pas faire. Le fruit, le voyage, l'homme, peut-être que finalement je peux, mais danser non. Alors que s'est-il passé ? Rien, justement. Le silence. L'autoroute du silence. La plage désertée, la piste désensablée, le chemin déneigé, le passage à niveau levé pour dérouler le fil de ma déception de ne pas avoir eu de fils. Pas d'avoir eu des filles – deux –, de n'avoir pas eu de garçon. Mon désir depuis toujours, mes poupées s'appelaient Adrien, Rodolphe, Lucien, Jérôme.  
Un silence qui me laisse libre.

Libre, oui, mais incomprise. Mais de quoi donc parles-tu ? s'étonne Catherine-l'autre, mère d'un fils et d'une fille.

Ce n'est pas un sujet universel, vouloir un fils plus que tout au monde, mais la déception si. Le saccage, le réveil engourdi, tous nous le connaissons, ce poids qu'on traîne derrière soi.

Ce pois qui flotte autour de soi. Ce pois qui jamais ne vous lâche. Je suis un pois perdu parmi des milliers d'autres pois.

Catherine-l'autre a pénétré mon obsession, faisant exploser la scène en dizaines de pois rouges et blancs, poétique visuelle du rond et de l'instant.

Car tout part, tout est toujours parti d'un rond en forme de trou, le trou du puits au-dessus duquel le visage de l'enfant se penche : qui est là ? et si c'était moi ? ; le trou du puits au-dessus duquel le visage de la mère se penche : et si c'était lui ?

Cette question du fils tournait dans mon esprit, mais pas dans mon corps. Pour quelqu'un qui écrit, la tête encombrée le perd souvent de vue ce corps si loin là-dessous.

Comment faire ? Suis-moi ! m'invite Catherine-l'autre. Trois pas en avant, je les fais en arrière. Lever la main gauche, je choisis la droite. Quand on danse, on flotte, on ne marche pas sur terre, mais moi, je titube. Le sol tangué, le ciel tangué, même la lumière tangué.

Recommence ! Catherine-l'autre et sa patience, Catherine-l'autre et sa rigueur, Catherine-l'autre et sa joie qui remue l'enfant en moi.

Et peu à peu, les mots se mettent en mouvement. Je prends conscience du rythme des phrases sur lesquelles danse Catherine-l'autre, portant le poi(d)s de ce que j'écris.

Alors, j'ai dit oui. »

« Jean-François Munnier me propose de participer à l'expérience de *Concordan(s)e*. Je refuse. Manque de temps, et surtout, je ne me projette plus sur scène depuis quelque temps déjà, ma place est maintenant hors du plateau. Je lui propose des noms de chorégraphes sans doute ravis de participer à ce projet et au moment de raccrocher, je lui demande une nuit de réflexion. J'échange avec mes collaboratrices. Plutôt que mon planning – en effet chargé, ne serait-ce pas la crainte d'être bousculée dans mes méthodes de travail, de sortir de ma zone de confort qui me freine ?

Le lendemain, c'est dans un jardin partagé au bord du Canal de L'Ourcq que je rencontre Catherine. Nous réfléchissons au thème de notre collaboration éventuelle. Je lui parle Féminin, elle me répond Maternité. Les idées fusent, les images se créent. Quand nous nous quittons, une heure plus tard, nous avons notre sujet : *Comment suis-je en tant que femme si j'attends une fille ? Comment suis-je en tant que femme si j'attends un garçon ?* Je lis les œuvres de Catherine pendant l'été, mon regard est attiré par l'univers visuel d'un de ses albums pour enfants, rempli de pois rouge.

En juillet 2018, j'entre au musée d'art moderne de Cleveland où est exposée Yayoi Kusama, une artiste japonaise mondialement connue pour son obsession des pois liée aux hallucinations dont elle souffre depuis l'enfance. Ses tableaux mouchetés de millions de points (*Infinity Net Paintings*) et ses chambres qu'elle recouvre de pois du sol au plafond (*Infinity Rooms*), font vivre au spectateur une véritable expérience sensorielle. J'en sors merveilleusement déboussolée. Décidément les pois, ça me parle.

Dans mon dernier spectacle *Frusques*, ils étaient déjà présents, mais là, je sens davantage encore monter en moi une « folie » des pois.

Je prends en photo mon fils et ma fille lovés dans des poufs-pois. Je tiens l'affiche du spectacle !

À la fin de l'été, Catherine m'envoie son texte. Les bras m'en tombent. Je ne retrouve pas le sujet sur lequel j'étais persuadée que nous nous étions mis d'accord. Je découvre des sentiments très sombres, très personnels (Catherine a toujours rêvé d'avoir un fils), très éloignés de mon univers intime et artistique. Je panique.

Puis l'acte artistique prend le dessus. Un auteur n'est-il pas aussi bon que lorsqu'il parle de son vécu ? Je comprends que pour trouver ma place, mieux servir cette histoire qui n'est pas la mienne, je ne dois pas essayer de rentrer dans le récit, mais au contraire de créer une distance avec le sujet : celui d'une femme dans l'obsession d'avoir un fils, et d'y ajouter une dimension poétique et absurde. Je pousse Catherine à aller encore plus loin, elle me fait confiance. Ça y est, ma propre obsession, celle des pois, trouve sa place. Catherine sera obsédée par son fils et moi par mes pois. Nos poi(d)s pourront se relier !

Les répétitions commencent. Catherine me semble à fleur de peau, elle a du mal à se distancier du sujet, à se servir de son corps. Tout la touche, la remue, la déstabilise. Alors je me tiens à côté d'elle, l'accompagne, l'écoute, la relève. Je lui laisse le temps d'accepter d'être portée. Sa fragilité qui me fait peur dans un premier temps, m'émeut et me rapproche

chaque jour un peu plus d'elle. Elle me donne toute sa confiance, la création nous emporte et notre collaboration décolle.

J'apprends un nouveau rythme de travail, je nous laisse du temps, je *me* laisse du temps. De jour en jour, des points communs toujours plus nombreux nous relie.

C'est profondément complices, que nous arrivons, enthousiastes, au jour de la première. L'envie de faire vivre ce projet bouillonne en nous.

L'envie aussi de ne pas nous arrêter là. Je propose à Catherine d'adapter son livre *Le Mensonge* qui m'a fait tant rêver de pois. Merci à Jean-François d'avoir provoqué cette rencontre et de m'avoir poussée à prendre ce risque ! »

Catherine Dreyfus – juin 2019

## DISTRIBUTION ET CREDITS

Auteur et interprétation : Catherine Grive

Chorégraphe et interprétation : Catherine Dreyfus

Regard Extérieur : Guy-Pierre Couleau

Administration : Maëlle Grange / Diffusion : Christelle Dubuc

**Production** : Compagnie ACT2 ; **Coproductions** : commande du festival concordan(s)e 2019, CCNN – Centre Chorégraphique national de Nantes. **Soutiens** : La DRAC Grand Est, La Région Grand Est, L'étoile du nord, scène conventionnée danse – Paris et de la Médiathèque Violette Leduc – Paris

## DIFFUSION

### PETITE FORME AUTONOME TECHNIQUEMENT

CREATION \_ 16 mars 2019– Médiathèque Violette Leduc – Paris

23 mars 2019 – Bibliothèque Marguerite Audoux – Paris

30 mars 2019 – Médiathèque de Vincennes (94)

8 avril 2019 – Maison de la poésie – Scène conventionnée de création en poésie – Paris

25 mars 2020 – Le Carreau du temple – Paris

## CONTACT ACT2

CHOREGRAPHE : Catherine DREYFUS [contact@act2-cie.com](mailto:contact@act2-cie.com)

DIFFUSION : Christelle Dubuc [diffusion@act2-cie.com](mailto:diffusion@act2-cie.com) - Tel : +33 (0)6 01 43 30 25

ADMINISTRATION : Maëlle Grange [admin@act2-cie.com](mailto:admin@act2-cie.com)

[act2-cie.com](http://act2-cie.com)